Nos assemblées de 1937 à Bâle

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1937-1938)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nos assemblées de 1937 à Bâle.

Il est connu qu'aucune festivité à Bâle ne saurait se concevoir sans batterie de tambour. C'est pourquoi déjà sur le bateau-promenade qui suivit immédiatement l'assemblée des délégués du samedi (une charmante attention des collègues bâlois qui fit grand plaisir), tambours et fifres rivalisaient d'entrain. Mais beaucoup, dont le rapporteur, ignoraient que l'on peut avec le tambour atteindre au grand art. Le soir, au jardin zoologique, la virtuosité du trio de « tapins » allant du pianissimo le plus doux à un fortissimo pareil au grondement du tonnerre, transporta d'admiration ceux qui ne connaissaient le tambour de Bâle que par ouï-dire. Et que dire de l'artiste qui, tout en jonglant alternativement avec ses baguettes, arrivait en même temps à battre sur un rythme voulu ?

La bannière des P.S.A.S. fut remise par les Bernois aux Bâlois, sous des masques les plus drôles et les plus artistiques.

Dans un sketch plein d'esprit, retraçant avec humour des événements de la Société, Bohny nous montra une nouvelle forme, pas abstraite celle-ci, de son talent car, tel Molière ou Sacha Guitry, il écrit lui-même les pièces qu'il joue, — à la perfection. Dans la scène de la T.S.F., la sonnerie du C. C. était une trouvaille !

La « Schnitzelbank » est liée à Bâle comme Castor à Pollux. Celle de Karl Moor eut, comme de coutume, un franc succès. L'assistance, plus de 150 personnes dont beaucoup de dames et de passifs, manifesta sa joie par des applaudissements nourris.

Puis un orchestre entraînant fit danser jusqu'au petit jour.

Le dimanche matin fut consacré à la visite du nouveau musée et de la Kunsthalle, où nos collègues E. Bolens et J. Probst ont avec E. Buchner une fort belle exposition, puis eut lieu à 11 h. 30 l'Assemblée générale.

Le banquet officiel, dans la grande salle du Casino, réunit un très grand nombre de convives. En plus de mets délicats, il y eut d'excellente musique, violon et piano par Mme Lotte Kraft-Rohner et M. Hans Vogt.

Le menu-rébus, œuvre lui aussi de Bohny, est très amusant.

Après la bienvenue, souhaitée par le président central Blailé, des paroles aimables furent adressées aux artistes par M. le Conseiller d'État Dr Hauser. M. le D^r^ Ed. Strub parla fort éloquemment à titre de président central de l'Association de la presse suisse. Notre président d'honneur, M. Righini, lui donna pertinemment la réplique. Eug. Martin eut pour les dames des paroles aimables et galantes alors que Tièche rappela de gais souvenirs d'assemblées générales passées.

Après la partie officielle, ceux dont le départ n'avait pas sonné se retrouvèrent dans le jardin de la Kunsthalle.

Les assemblées de Bâle appartiennent au passé, mais constituent de charmants souvenirs et les collègues bâlois, avant tout leur actif président Schott, ont droit à nos sincères remerciements.

A. D.